

Qcm

ARITHMETIQUE

Préambule: dans les exercices suivants, les notations sont habituelles.



E1

Si $a \equiv b [n]$

- A $\forall x \in \mathbb{Z}, a - x \equiv b - x [n]$
- B $a + n \equiv b [n]$
- C $a \times x \equiv b \times x [n \times x]$
- D $a! \equiv b! [n]$
- E n divise $(b-a)$

Aide

CORRECTION

C1

- A- $\forall x \in \mathbb{Z}, -x = -x(n)$ donc $\forall x \in \mathbb{Z}, a - x = b - x [n]$
- B- $n \equiv 0(n)$ donc $a + n \equiv b [n]$
- C- si $x=0$, $0 \equiv 0[0]$. Sinon, $b - a = k \times n$ donc en multipliant par x non nul, $bx - ax = k \times nx$ ce qui en d'autres termes signifie $a \times x \equiv b \times x [n \times x]$
- D- $a! \equiv b! [n]$ non : par exemple $5 \equiv 1[4]$ mais $5! \equiv 0[4]$ donc D est fausse
- E- OUI n divise $(b-a)$ car $b - a = k \times n$ donc n divise $b-a$ ou $a-b$ au choix par définition.
Dans \mathbb{Z} , si a divise b , a divise $-b$.

E2

Soient a et b deux relatifs , $g = (a \wedge b)$, $m = (a \vee b)$
 et $a = g \times a'$ ainsi que $b = g \times b'$

- A $m = a' \times b' \times g$
- B $(a' \wedge b') = 1$
- C $(a' + b' \wedge a' \times b') = 1$
- D $(a + b \wedge m) = (a \wedge b)$
- E $(a'^2 + b'^2 \wedge a' + b') = 1$

Aide

- A- A est fausse: $m = |a' \times b'| \times g$; en effet, par essence m et g sont des nombres strictement positifs, ce qui n'est pas le cas de a' et b' .
- B- Presque une définition. Si g est le pgcd de a et b alors, $a = g \times a'$, $b = g \times b'$ et $(a' \wedge b') = 1$. B est vraie
- C- Soit $g = (a' + b' \wedge a' \times b')$. g divise $a'(a' + b')$ et $b'(a' + b')$, donc $a'(a' + b') - a'b'$ et $b'(a' + b') - a'b'$, soit a'^2 et b'^2 . g divise $\text{pgcd}(a'^2, a'b') = a' \times \text{pgcd}(a', b') = a'$ et g divise $\text{pgcd}(b'^2, a'b') = b' \times \text{pgcd}(a', b') = b'$. On a donc $g=1$. C est vraie
- D- Une conséquence triviale. On multiplie par g : $g(a' + b' \wedge a' \times b') = g = (a \wedge b)$ et $(ga' + gb' \wedge ga' \times b') = (a \wedge b)$; D est juste
- E- Il suffit de prendre $a'=3$ et $b'=5$ pour voir que ceci est faux. En effet, la somme de 2 impairs est paire et la somme de 2 carrés impaires est paire . Deux nombres pairs ne sont pas premiers entre eux

E3

Soit le polynôme P défini : $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = n^3 - n$

- A $P(n)$ est pair
- B $P(n) \equiv 0[4]$
- C $n^3 - n$ est divisible par 3
- D $n^3 - n \equiv 0[6]$

Aide

E $P(n) \equiv 0[12]$

corrigé C3

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -A-C-D-

- A- Si n est pair $n \equiv 0[2]$ et donc $n^2 \equiv 0[2]$, par suite $n^2 - n \equiv 0[2]$ et $P(n)$ est pair.
Si n est impair $n \equiv 1[2]$ et donc $n^2 \equiv 1[2]$, par suite $n^2 - n \equiv 0[2]$ et $P(n)$ est pair. Par disjonction des cas $P(n)$ est pair
- B- $P(n) \equiv 0[4]$ $P(2)=6$ n'est pas congru à 0 modulo 4, donc B est fausse
- C- $n \equiv 0(3) \Rightarrow n^3 \equiv 0(3)$ et $n^3 - n \equiv 0(3)$; de même $n \equiv 1(3) \Rightarrow n^3 \equiv 1(3)$ et $n^3 - n \equiv 0(3)$; enfin $n \equiv 2(3) \Rightarrow n^3 \equiv 2(3)$ et $n^3 - n \equiv 0(3)$. Par disjonction des cas, on a montré que $P(n) \equiv 0(3)$.
- D- On sait que $P(n) \equiv 0(2)$ d'après A et $P(n) \equiv 0(3)$. 2 et 3 sont premiers entre eux, donc d'après le corollaire du théorème de Gauss, $P(n) \equiv 0(6)$
- E- $P(6)=210$ n'est pas congru à 0 modulo 12. Donc cette proposition est fautive
-

E4 Soit $a = 3n - 5$ et $b = 2n - 7$ définis $\forall n \geq 4$

A a et b sont premiers entre eux pour tout n.

Aide

B

Si $n=12345$, alors le $\text{pgcd}(a,b)$ vaut 11.

C

Tout diviseur commun à a et b divise 11.

D

Il existe des valeurs n pour lesquelles $\frac{2a}{b}$ est un entier naturel.

E

$n = 10 \Leftrightarrow 2a - 3b = 11$

corrigé C4

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -B-C-D-

- A- Si $n=9$, $a=22$ et $b=11$, ce qui infirme la proposition.
- B- Si $n=12345$, $a=37030$ et $b=24683$; 24683 est un nombre premier, donc a et b sont premiers entre eux.
- C- Si d divise a et b , il divise $2a-3b=6n-10-6n+21=11$, donc C est juste
- D- On a vu en A que si $n=9$, $2a=44$ et $b=11$, donc $\frac{2a}{b} = 4$. La proposition est donc vraie.
- E- Il est clair que $n = 10 \Rightarrow 2a - 3b = 11$, mais que la réciproque est fausse. Il suffit de voir la réponse de la question A.
-

E5 Soit le polynôme P défini : $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = 9^n$

A

$P(5) \equiv 1 [11]$

B

$P(60) \equiv 2 [11]$

C

Il existe des valeurs de n pour lesquelles le reste de la division de $P(n)$ par 11 est 2

Aide

D

$2 \times P(n-1) \equiv 2^{6n-5} [11]$

E

$P(2)$ s'écrit (2D9) en hexadécimal

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -A-D-E-

- A- $9^2 \equiv 4(11)$, $9^4 \equiv 4^2 = 16 \equiv 5(11)$, d'où $9^5 \equiv 5 \times 9 \equiv 1(11)$; A est donc juste
- B- si $9^5 \equiv 1(11)$ alors, $9^{5 \times 12} \equiv 1^{12}(11)$ et $9^{60} \equiv 1(11)$; B est fausse.
- C- Cherchons les congruences successives des puissances de 9 modulo 11 : $9 \equiv 9(11)$, $9^2 \equiv 4(11)$, $9^3 \equiv 3(11)$, $9^4 \equiv 5(11)$, $9^5 \equiv 1(11)$ et le cycle est fini ; les seules congruences modulo 11 des puissances de 9 sont 9,4,3,5,1 et donc la réponse est négative. est fausse.
- D- Pour n variant de 2 à 6, les congruences respectives de $2^{6n-5} [11]$ sont : 7,8,6,10,2 et celles de $2 \times P(n-1)[11]$ sont : 7,8,6,10,2 . Cette égalité est donc vraie.
- E- $P(3)=719$ et $2D9 = 2 \times 16^2 + 13 \times 16 + 9 = 729$; la proposition est juste.

Soit n appartenant à N, et $(a,b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$

E
6

vérifiant : $\begin{cases} n = 8a + 1 \\ n = 5b + 2 \end{cases}$ et l'équation (E) : $8x + 5y = 1$
où $(x,y) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$

A L'ensemble des solutions de (E)

est $S = \{(5k - 3, -8k + 5), k \in \mathbb{Z}\}$

B

$(a, -b)$ est solution de (E)

Aide

C

$n \equiv 15 [40]$

D

L'ensemble des solutions de $8x + 5y = 100$ est

$$S = \{(500k - 300, -800k + 500), k \in \mathbb{Z}\}$$

E

Un groupe d'hommes et de femmes ont dépensé 16 pièces. Chaque homme a dépensé 8 pièces et chaque femme 5 pièces. Le problème qui consiste à chercher le nombre d'hommes et de femmes admet plusieurs solutions.

corrigé C6

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -A-B-E-

- A- $(-3,5)$ est une solution évidente. Donc $8x + 5y = 1$ et par soustraction, $8 \times -3 + 5 \times 5 = 1$
 $8(x+3) + 5(y-5) = 0$. 5 divise $8(x+3)$, or 8 et 5 sont premiers ; d'après le théorème de GAUSS, 5 divise $x+3$, et $x=5k-3$. On en déduit que $y-5=-8k$, donc l'ensemble des solutions est bien $S = \{(5k-3, -8k+5), k \in \mathbb{Z}\}$. A est donc vraie.
- B- On a $n - n = 8a + 1 - 5b - 2 = 0$ d'où $8a - 5b = 1$ et B est juste.
- C- On sait que $(a,-b)$ est solution de (E) et on connaît toutes les solutions de (E), donc $n = 8(5k-3) + 1 = 40k - 23 \equiv 17[23]$; on obtient la même chose avec n et $n+17$, donc C est fausse.
- D- $(10,4)$ est une solution évidente. Donc $8x + 5y = 100$ et par soustraction, $8 \times 10 + 5 \times 4 = 100$
 $8(x-10) + 5(y-4) = 0$. 5 divise $8(x-10)$, or 8 et 5 sont premiers ; d'après le théorème de GAUSS, 5 divise $x-10$, et $x=5k+10$. On en déduit que $y-4=-8k$, donc l'ensemble des solutions est bien $S = \{(5k+10, -8k+4), k \in \mathbb{Z}\}$. D est donc fausse. La tentation ne faut pas faire perdre la tête. Il y a des méthodes, il faut s'y tenir.
- E- On doit donc résoudre $8x + 5y = 1$, avec x et y qui doivent être positifs, donc $5k+10 > 0 \Leftrightarrow k > -2$ et $-8k+4 > 0 \Leftrightarrow k < \frac{1}{2}$; il y a donc 2 valeurs de k qui conviennent : $k=0$ et $k=-1$, soit 2 solutions $(10,4)$ et $(5,12)$; la réponse est donc juste.

E7 Soient a et b deux entiers premiers entre eux

A

$a+b$ et $2ab$ sont premiers entre eux

B

a^2 et b^2 sont premiers entre eux

Aide

C

$\text{pgcd}(a+b, ab)=1$



D



E



$(a+b)$ et $(a^2 - ab + b^2)$ sont premiers entre eux ou divisibles par 3

Il existe des valeurs de a et b pour lesquelles $(a+b)$ et $(a^2 - ab + b^2)$ sont divisibles par 6

corrigé C7

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -B-C-D-

Questions

- A- si $a=7$ et $b=9$, $a+b=16$ et $2ab=126$ ne sont pas premiers entre eux, l'énoncé est fausse.
- B- Soit g le pgcd de a^2 et b^2 . $g|a^2$ et $g|b^2$ donc $g|a^2b$ et $g|ab^2$ donc g divise $\text{pgcd}(a^2b, ab^2) = a \times b \times \text{pgcd}(a, b) = a \times b$. Ensuite g divise $\text{pgcd}(a^2, ab) = a \times \text{pgcd}(a, b) = a$ et g divise $\text{pgcd}(b^2, ab) = b \times \text{pgcd}(a, b) = b$. On a donc $g=1$. (il est clair que si $\text{pgcd}(a, b) = 1 \Rightarrow \text{pgcd}(ac, bc) = c$). B est juste
- C- Si $g|a+b$ et $g|ab$, $g|(a+b)a - ab = a^2$ et $g|(a+b)b - ab = b^2$; or a^2 et b^2 sont premiers entre eux, donc $g=1$ et $a+b$ et ab sont premiers entre eux.
- D- Soit $g = \text{pgcd}(a+b, a^2 - ab + b^2)$. $g|a+b$ et $g|a^2 - ab + b^2$, $g|(a+b)^2 - a^2 + ab - b^2 = 3ab$; or $a+b$ et ab sont premiers entre eux, donc $g|3(a+b)$ et donc $g|\text{pgcd}(3(a+b), 3ab) = 3$; Au total $g|3$ ou $g=1$, ce qui signifie que D est juste.
- E- On sait que 3 peut diviser ces 2 nombres. Pour que E soit juste, il faudrait que 2 divise ces nombres. Pour que $a+b$ soit pair, il faut que a et b soient impairs (ils sont premiers entre eux). Or si c'est le cas, a^2 est impair, de même que b^2 et ab , donc $a^2 - ab + b^2$ serait impair et 2 ne peut diviser ce nombre. La réponse E est fausse.

E8 Soit les nombre de Fermat $F_n = 2^{2^n} + 1$ où $n \in \mathbb{N}$

- A $F_n \equiv 7(10)$
- B $n \equiv 3(4) \Rightarrow F_n \equiv 37(100)$
- C $n \equiv 3(4) \Rightarrow F_n \equiv 57(100)$
- D $F_n | F_{n+1} - 2$
- E $\text{pgcd}(F_n, F_{n+1}) = 1$

Aide

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -A-C-D-E-

- A- $n > 1 \Rightarrow 2^n \equiv 0[4]$; donc $2^{4k} = (16)^k \equiv 6[10]$ par récurrence évident
Et enfin $2^{2^n} + 1 \equiv 7[10]$; A est juste.
- B- $n = 3 \Rightarrow 2^3 = 8$ et $2^8 \equiv 56[100]$, donc $n \equiv 3 \Rightarrow F_3 \equiv 57[100]$. B est donc fausse.
- C- Montrons le par récurrence. Pour $n=0$ la propriété est vraie, on vient de le montrer. Soit n quelconque, supposons que $2^{2^{4n+3}} + 1 \equiv 57[100]$. $2^{2^{4(n+1)+3}} = 2^{2^{4n+3} \times 2^4} = \left(2^{2^{4n+3}}\right)^{16}$; donc $\left(2^{2^{4n+3}}\right)^{16} \equiv 56^{16}[100]$; or $56^{16} \equiv 56[100]$ (il suffit d'élever au carré 16 fois de suite). Au total, $2^{2^{4(n+1)+3}} + 1 \equiv 57[100]$; CQFD
- D- Posons $a = 2^{2^n}$. $F_{n+1} - 2 = a^2 - 1 = (a-1) \times (a+1) = (a-1) \times F_n$; or $a-1$ appartient à \mathbb{N} . on en déduit par définition que $F_n \mid F_{n+1} - 2$. D est juste
- E- Soit d un diviseur de F_n et de $F_{n+1} - 2$, alors d divise 2 (combinaison linéaire). les seules possibilités sont $n=1$ ou $n=2$. Or $n=2$ est impossible car F_n est impair. Donc $d=1$ et les nombres sont premiers entre eux.

E
9

Soit $E = \{0, 1, 2, 3, \dots, 24, 25\}$; soit $\Omega = \{A, B, C, D, E, \dots, X, Y, Z\}$ à tout élément de E on associe dans l'ordre un élément de Ω par une fonction bijective ($g(0)=A, g(1)=B, g(2)=C \dots$). On note g^{-1} la réciproque de g dans E ($g^{-1}(A)=0, g^{-1}(B)=1, g^{-1}(C)=2 \dots$). Soit enfin f une application de E dans E qui à $x \rightarrow f(x) = 17x + 22[26]$. A tout caractère « z » de Ω on associe y un caractère de Ω tel que $y = g \circ f \circ g^{-1}(z)$. On dit que l'on a codé le caractère « z ». Inversement tout caractère « t » de Ω on associe x un caractère de E tel que $x = g^{-1} \circ f \circ g(t)$. On dit que l'on a décodé le caractère « t ».

A La seule solution dans $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ de l'équation

$17x - 26y = 1$ est $(23, 15)$.

B La seule solution dans $E \times E$ de l'équation

$17x - 26y = 1$ est $(23, 15)$

C

le codage de « HUIT » est « LYCA »

[Aide](#)

D

f n'est pas une bijection de E dans E

E

La fonction réciproque de f est $f^{-1}(x) = 23x + 14[26]$

corrigé C9

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -B-E-

- A- $17 \times 23 - 26 \times 15 = 1$, donc $(23, 15)$ est solution, mais on sait qu'il existe une infinité de solutions. Plus précis :
 $17(x + 23) - 26(y + 15) = 0$ et $17(x + 23) = 26(y + 15)$. 17 et 26 sont premiers, 17 divise donc $y + 15$ d'après le TDG. $Y = 17k - 15$ et $x = -26k + 23$
- B- Montrons que la seule solution dans $E \times E$ est $(23, 15)$: on a
 $0 \leq 17k - 15 \leq 25 \Leftrightarrow 15 \leq 17k \leq 40 \Leftrightarrow \frac{15}{17} \leq k \leq \frac{40}{17}$; les seules valeurs k sont 1 et 2. On a aussi
 $0 \leq -26k - 23 \leq 25 \Leftrightarrow 23 \leq -26k \leq 48 \Leftrightarrow \frac{23}{26} \leq k \leq \frac{48}{26}$; la seule valeur k admissible est donc 1. On a ainsi prouvé que la seule solution dans $E \times E$ est $(23, 15)$:
- C- H est codé 7 dans E ; $f(7) = 11$; 11 est codé L. U est codé 20 dans E ; $f(20) = 24$; 24 est codé Y. I est codé 8 dans E : $f(8) = 2$; 2 est codé H.
- D- On peut chercher les images de tout élément de E par f et voir si à tout élément de E on associe un seul élément de E. F est donc bijective. L'autre moyen est de réfléchir si l'équation $f(x) = y$ où y est dans E admet une seule solution dans E, ce qui prouverait que f est bijective. Or $f(x) = z \Leftrightarrow 17x + 22 \equiv z [26] \Leftrightarrow 17x - 26y = z - 22$. Cette équation admet une infinité de solutions dans $Z \times Z$ si $\text{pgcd}(17, 26)$ divise $z - 22$, ce qui est le cas. Enfin si on cherche les solutions dans E, il n'y en aura qu'une. en effet les solutions sont de la forme $x = -26k + r$.
- E- Comme f est bijective de E dans E, f admet une bijection réciproque de E dans E. D'après la 1° question on sait que $17 \times 23 \equiv 1 [26]$ $14 \times 17 + 22 \equiv 0 [26]$ donc
 $f \circ f^{-1}(x) = 17(23x + 14) + 22 \equiv x [26]$. On a donc $f \circ f^{-1} = \text{Id}$. Comme on sait que f admet une fonction réciproque, que l'on en tient une, c'est la bonne car la fonction réciproque d'une fonction est unique. E est vraie.

E1
0

Soit $a = 2^{p \times q - 1}$, $b = 2^{p-1}$, $c = 2^{q-1}$ où p et q sont des nombres premiers supérieurs à 2. $d = 2^n - 1$ où n est un entier quelconque positif. De plus, le petit théorème de Fermat énonce que si p est premier, et si p ne divise pas a , alors, $a^{p-1} \equiv 1[p]$.

A

Si q est premier, alors c est premier

B

c divise a et b divise a

C

si d est premier, alors n est premier

D

Si m est le plus petit entier positif tel que $2^m \equiv 1[p]$, et si $2^r \equiv 1[p]$, alors m divise r

Aide

E

Si n est premier, d'après le théorème de Fermat, tout diviseur premier de $d = 2^n - 1$ est de la forme $2kn+1$

corrigé C10

Vous avez coché les cases: -

Il fallait cocher les cases: -B-C-D-E-

- A- $2^{11} - 1 = 23 \times 89$, A est donc fausse
- B- On sait que $1 + x + x^2 + x^3 + \dots + x^{p-1} = \frac{x^p - 1}{x - 1}$ et faisons $x = 2^q$. On a alors $(2^q - 1) \times (1 + (2^q) + (2^q)^2 + (2^q)^3 + \dots + (2^q)^{p-1}) = (2^q)^p - 1 = 2^{pq} - 1$ ce qui prouve que c divise a et de même on montre que b divise a. B est vraie $2^{pq} - 1$ n'est pas premier. Donc par contraposition, si $2^n - 1$ est premier, n est premier.
- C- Montrons le par contraposition. Supposons que n n'est pas premier. On a donc $n = pq$ avec p et q diviseurs de n supérieurs à 2. D'après la question B,
- D- divisons r par m : $r = mp' + r'$ et $0 \leq r' < m$. On a $2^m \equiv 1[p]$, donc $2^{mp'} \equiv 1[p]$ et $2^{mp'+r'} \equiv 2^{r'}[p]$ donc d'après les hypothèses, $2^r \equiv 2^{r'} \equiv 1[p]$. Or m est le plus petit entier positif satisfaisant cette propriété et $0 \leq r' < m$. Donc $r' = 0$ et m divise r. C est juste.
- E- n est premier. Soit p un diviseur premier, donc $2^n \equiv 1[p]$. $2^{p-1} \equiv 1[p]$ d'après le théorème de Fermat. D'après ce qui précède, n divise p-1 mais p étant premier supérieur à 2, p-1 est pair. Donc $p = 2kn + 1$ (n est aussi impair). E est juste. Cette propriété permet de chercher par les diviseurs de $2^n - 1$ uniquement les nombres de la forme $2kn + 1$, ce qui réduit le champ des recherches.
-